

Après en serons compensez  
Nos ames stans en purgatoire.

(Fol. xxiiij.)

Or mon chier filz a tant ie cesse  
A Dieu te vueil recommander  
De laymer et seruir ne cesse  
En tous biens vueilles amender  
De bien en mieulx pour habonder  
Et pour la haulte gloire querre  
Sur celluy te vueilles fonder  
Qui ha cree et ciel et terre.

Au saint sacrement de lautel  
Vueilles croire parfaitement  
Que le vrai Ihesus y est tel  
Quil est es cieulx entierement  
Cest nostre foy et sauluement  
Tous ceulx qui ont vraye esperance  
En gloire éternellement  
En auront parfaite congnoissance.

(Fol. xxiv.)

Ta mère vueilles honorer  
Sur toutes aultres creatures.

(Ibid. V.)

Se a mourir viens deuant toy  
Que du bien faire pour mon ame  
Ie ne te puis laisser de quoy  
Grief me fera or nostre dame  
Guarder te vueille dauoir blasme  
Et de lenuie des mauuais  
Pour lesquels maints bons ont diffame  
Dieu te doit ta vie en paix.

(Ibid.)

La troisième partie semble avoir été écrite plus tard que la précédente ; l'auteur signale et décrit ici avec amertume